

**Groupe de Théâtre Antique (Département de langues et littératures
anciennes) de l'Université Paul-Valéry**

Sophocle
ANTIGONE
Les chœurs

Représentation donnée au théâtre Pierre Tabard les 3, 4, 5 et 6 avril¹, ainsi qu'à l'Université, salle Camproux, le 16 avril. Cette manifestation a été initiée par l'ARELAM et organisée dans le cadre des Journées de l'Antiquité 2013, avec le soutien de la ville de Montpellier

Mise en scène : Annie et Serge RESSIGUIER

Choristes : Leïla BINOUCHE, Sabria CHEBLI, Maxime DUTIN, Thibaut FLAMENT, Tobie FOUILLEUL, Violaine FRANÇOIS, Michel GRIFFE, Sarah LARGUIER, Jean SCHABEL, Delphine SOUVANT, Julie SOUVANT, Florence TURPIN

Adaptation du texte : Michel GRIFFE, Annie et Serge RESSIGUIER, Florence et Jean-Claude TURPIN

Le récitant² :

Après l'exil d'Œdipe et sa mort, Étéocle et Polynice, ses enfants, devaient régner sur Thèbes à tour de rôle. Le premier refuse de céder la place quand vient le tour de Polynice ; ce dernier pactise avec les ennemis de Thèbes et tente de prendre la ville pour la détruire. Les deux frères s'entretuent lors de la bataille ; Créon, le nouveau roi, ordonne de laisser pourrir le cadavre de Polynice, comme traître à la patrie.

[Prologue] C'est encore la nuit ; Antigone a fait venir sa sœur Ismène, en secret. Elle lui annonce son intention de transgresser l'interdiction de Créon, son oncle : elle est décidée à ensevelir le corps de son frère Polynice selon les rites. Elle sait qu'elle risque la mort.

Parodos : Le jour se lève ; c'est la *parodos*, ou entrée du Chœur des Thébains, qui ignorent tout de la nouvelle tragédie qui va se jouer. Voici le chant de Thèbes, libérée...

Thibaut : **Strophe 1**
 Soleil !

¹ Lors de ces soirées, le GTA s'est associé aux comédiens du Théâtre qui jouaient les épisodes de la pièce. Le DVD de la représentation du 6 avril est disponible auprès de l'ARELAM (fjcturpin@gmail.com).

² Les textes dits par le récitant figurent en caractères Arial.

Thibaut : [*« Soleil ! » est repris par l'ensemble du chœur. Danse n° 1*]
 Tu es apparu plus radieux que jamais
 pour frapper de tes rayons les sept portes de Thèbes
 comme un œil dévoilé dans l'or du jour,
 et tu t'es levé au-dessus de la fontaine de Dircé.
 [*Rires des choristes qui se regroupent au centre du plateau en se tenant par l'épaule*]

Violaine : Les boucliers blancs venus d'Argos
 [*Le chœur répète ce vers de manière aléatoire*]

Violaine : se sont tous précipités dans la fuite
 et ont lancé leurs chars dans une course éperdue.
 [*Le chœur tourne ses regards vers le fond de la salle*]

Julie : A leur tête, Polynice, éternel querelleur,
 s'était abattu sur notre pays [*Soupir d'horreur*]

Sarah : comme un aigle qui fond sur sa proie,
 poussant des cris perçants,
 déployant ses ailes blanches comme neige.

Tobie : Autour de lui un océan de fers
 Leïla : et de casques empanachés.
 Florence : [*Le chœur court se ranger sur deux lignes de chaque côté du plateau (les sept portes de Thèbes) en croisant les avant-bras en posture de défense vers l'extérieur de la scène et en prenant appui sur les jambes un peu fléchies*]

Antistrophe 1

Tobie : Ils étaient là, planant sur nos demeures,
 autour de nos sept portes, ouvrant large leurs becs,
 lances avides de carnage.

Thibaut : Mais... [*Tous décroisent les bras et disent tous ensemble :*] ils ont fui,
 [*Rires*]
 sans avoir pu se rassasier de notre sang.
 [*Le chœur se forme en demi-cercle*]

Maxime : Héphaïstos n'a pas eu le loisir
 d'embraser les créneaux de nos tours
 de flammes résineuses.

Sarah : Si violent fut le fracas d'Arès
 qui retentit derrière eux,
 les enveloppant de toute part.

Florence : [*Souffle martial : ha !*]

Tobie : Tant il est impossible de vaincre [*Tous*] le dragon !
 [*Geste et cri de victoire : ha !*]

Michel : (*prenant le pouvoir, tous les regards se tournant vers lui*)
 Car... Zeus est l'ennemi des bavards arrogants.
 Quand il vit le flot des guerriers rouler vers Thèbes,
 entrechoquant fièrement leurs armes d'or,
 quand il vit un premier Argien
 atteindre le sommet du rempart,
 prêt à crier victoire,
 Zeus le foudroya.
 [*Cri de guerre : « hopa ! » et danse n° 2 guerrière : sur place, jambe pliée, 4 fois*]

Strophe 2

Sabria : (*interrompant la danse*)
 Projeté dans les airs,
 le voilà qui se fracasse contre terre,
 celui qui, torche en main, tout fureur et délire,
 venait de s'élançer
 soufflant sur nous un ouragan de haine.

Tel fut son sort.
Sarah : Mais... d'autres aussi furent frappés
par les coups du puissant Arès
arrivé en renfort pour nous.

Julie : Les sept chefs envoyés à l'assaut des sept portes de Thèbes
[*Le chœur s'assied pendant que Julie prend la parole*]
afin d'y affronter en duel sept des nôtres,
abandonnèrent tous leurs armes de bronze
à Zeus, le Victorieux.
Sauf les deux malheureux, [« Aaah » *d'horreur du chœur*]
issus du même père et de la même mère,
qui, tournant l'un contre l'autre leurs lances victorieuses,
connurent même sort
et eurent même mort.
[*Le chœur reste assis*]

Antistrophe 2 [*Flûte en sourdine*]
Thibaut à Leïla : Car la divine Victoire,
Victoire la glorieuse,
a souri aux Thébains,

Leïla à Violaine : Victoire la protectrice de Thèbes,
la ville des chars.

Violaine à Delphine : Les combats aujourd'hui sont finis.
Delphine à Sarah : Oublions la guerre,
allons aux temples des dieux.

Sarah : Passons la nuit à chanter et à danser pour eux.
Dansons, chantons [*Tous en se levant*] avec Dionysos.
[*Tobie change de place*]

Jean : Qu'il ébranle le sol de Thèbes sous ses pas !
[*Les garçons se prennent par les épaules. Tobie frappe en cadence pour rythmer leur "danse" : un pas à droite d'abord, rapprocher le pied gauche et frapper le sol ; même chose vers la gauche...*
Deux groupes gagnent les bords de la scène ; deux autres groupes gagnent la salle de chaque côté]

[Episode 1] : « Mais voici venir le Roi, Créon, fils de Ménécée ». Créon expose son discours-programme, et confirme la première mesure qu'il a prise à l'issue de ce conflit : sous peine de mort, interdiction d'ensevelir le corps de Polynice. Soudain, coup de théâtre ! Un garde s'avance et annonce que l'ordre a été transgressé : une fine couche de poussière a été répandue sur le corps de Polynice, mais le coupable n'a pu être identifié...

Stasimon 1 : Voici le chant de la grandeur de l'être humain, maître et possesseur de la nature, mais toujours menacé par la peur de la mort et du désordre.

Strophe 1
[*Tous assis sauf ceux qui sont au milieu du public. Obscurité dans la salle et pénombre sur la scène. Chant en sourdine*]

Violaine : Il est ici-bas bien des choses terribles,
mais aucune qui soit plus terrible que l'homme.

Julie : Il est l'être qui sait traverser la mer grise,
poussé par le vent du sud porteur d'orages,
il fend les flots mugissants ;

Sarah : il torture la déesse suprême,
la Terre, la terre impérissable, la terre infatigable,
qu'année après année il va tournant et retournant
avec ses charrues tirées par des chevaux.

Antistrophe 1

Thibaut : Il est l'être qui piège les oiseaux sans cervelle ;
il capture les fauves qui vivent en hardes dans les forêts.
Il attrape les habitants de la mer :
il les prend habilement dans les filets qu'il a tissés.
Maxime : Par ses techniques, ses machines, il impose son pouvoir
aux bêtes qui couraient librement dans les montagnes.
Thibaut : Il attache à son char les chevaux à la belle crinière
et met sous le joug les taureaux sauvages.

Strophe 2

Florence : Parole,
Sabria : pensée rapide comme le vent,
Leïla : désir de créer des cités,
Les trois : il a tout appris par lui-même,
Delphine : ainsi qu'à se soustraire au gel et aux averses,
si pénibles pour les malheureux qui n'ont que le ciel pour toit.
Leïla : Plein de ressources, il ne se trouve jamais démun
contre les coups du sort.
Michel : Mais il n'est pas maître de la mort,
bien qu'il ait inventé des remèdes
à des maladies réputées incurables.

Antistrophe 2

Delphine : Détenteur d'un savoir
dont les productions ingénieuses dépassent toute espérance,
il s'engage tantôt sur le chemin du mal,
tantôt sur le chemin du bien.
Thibaut : Celui qui sait concilier les lois du pays
et la justice des dieux qu'il a juré de respecter,
qu'il règne sur la cité !
Maxime : [*s'étant levé*] [*Tous reprennent le vers*]
Thibaut : Mais qu'il en soit banni
[*Tous reprennent le vers*]
Violaine, Julie, si l'audace le pousse à défier l'ordre établi !
Sarah : [*tour à tour*] Qu'il n'ait plus place aucune à mon foyer,
non plus que dans mes pensées !
Florence : [*en grec*] *Mêt' émoi paréstios génoito*
Mêt' íson fronôn hos tád' érdoi.

[**Episode 2**] : Antigone, à la suite d'une nouvelle tentative, est arrêtée ; confrontée à Créon, elle assume son acte et refuse la solidarité de sa sœur Ismène, qui n'a pas osé agir ; Créon les fait arrêter toutes les deux.

Stasimon 2 : Voici le chant du destin, le chant des malheurs de la maison d'Œdipe.

[*Le chœur commence en sourdine un "èèèh", qui s'enfle... Scène de panique jusqu'à ce que Maxime prenne la parole*]

Strophe 1

Maxime : Heureux [*Silence puis reprise du « èèèh » en sourdine*] ceux qui passent toute leur vie
 Sabria : sans connaître le goût du crime et du malheur.
 Quand les dieux ont commencé à ébranler les fondations de la maison, il n'est point de fléau qui tour à tour ne vienne s'abattre sans relâche sur tous les descendants, si grand qu'en soit le nombre.
 [*Mouvement de panique : brusque montée en puissance du « èèèèh », puis retour à la sourdine*]
 Leïla : Les crimes et les malheurs reviennent comme les vagues de l'océan quand les vents de Thrace se lèvent et soufflent en tempête,
 Florence : le sable noir remonte des abîmes, remués par le vent du malheur, les rivages retentissent de la plainte ressassée du ressac.

Antistrophe 1

Tobie : [*en aveugle, appuyé sur Delphine*] Je vois [*Fin de la sourdine. Tout le monde s'arrête et s'assied*] s'avancer les antiques malheurs de la maison des Labdacides.
 Ils viennent s'ajouter aux douleurs des morts.
 Aucune génération ne libère la suivante, un dieu s'acharne, il n'y a pas de délivrance.
 Delphine : Une lumière éclairait les derniers enfants de la lignée d'Edipe. Mais les dieux d'en bas l'étouffent sous une poussière sanglante. C'est d'elle que naissent ces paroles furieuses, [*Arrêt*] cette folie meurtrière.

Strophe 2

Michel : [*à la cour, se lève, mais reste à sa place*] Zeus ! aucune profanation humaine, aucune révolte impie, ne peuvent s'opposer à ta puissance ; ni le sommeil à qui nul ne résiste, ni la ronde inlassable et divine des mois n'ont de prise sur toi.
 Florence : [*qui se lève à son tour*] Insensible au passage du temps, insensible à l'usure des ans, tu règues sur l'Olympe qui brille avec l'éclat du marbre. Telle est la loi éternelle, la loi du passé, du présent et de l'avenir. Dans la vie des mortels, L'excès toujours entraîne le désastre.

[*en grec*]

Tó t'épeita kai to méllon kai to prin éparkései. [*Florence se prosterne*]

Antistrophe 2

Julie : Souvent l'espérance fait vivre, souvent aussi elle trompe par des désirs imprudents. Elle s'insinue en toi et tu ne le sais pas tant que tu ne poses pas le pied sur un feu brûlant.
 Violaine : Un sage a prononcé cette parole fameuse : celui qu'un dieu conduit au désastre confond le mal et le bien et le désastre, on ne l'évite pas longtemps.
 [*Mouvement de panique et brusque montée en puissance du « èèèh », puis chacun regagne sa place du début, sur la scène ou dans la salle*]

[Episode 3] : C'est maintenant Hémon, le fiancé d'Antigone, qui se confronte violemment au roi Créon, son père. Devant le mépris de Créon à l'égard d'un fils qui revendique son amour pour Antigone, Hémon s'en va, furieux et désespéré.

Stasimon 3 : Voici le chant du chœur, hymne à la puissance d'Eros.

[Les garçons qui étaient au milieu du public rejoignent ceux qui sont sur scène sur une harmonie de basse. Les filles du côté cour entrent dans l'harmonie sur une tonalité d'alto et se placent côté jardin au lointain, dos au public, les filles du côté jardin les rejoignent sur une tonalité de soprano.]

Strophe 1

Tobie : Eros, dieu du désir *[Maxime se retourne]*, irrésistible Eros,
[Les filles se retournent face au public dans le sens des aiguilles d'une montre]
Eros tu fonds sur tes jeunes proies.
[Les garçons se retournent face au public dans le sens inverse des aiguilles d'une montre]
La nuit, tu brilles sur les tendres joues de la jeunesse,
tu voles au-dessus des vagues,
tu rampes au fond des terriers fauves.

Thibaut : Invincible Eros,
ni les dieux éternels,
ni les hommes éphémères
ne peuvent t'échapper.
Pas un qui ne délire !
[Pendant la tirade de Thibaut, Maxime et Delphine se rejoignent et s'enlacent]

Antistrophe 1

Sabria : Le juste devient injuste, *[Cris et changement de côté (filles et garçons)]*
le sage devient stupide.

Tous : Tous deviennent fous :
[Michel avance de deux pas, bras en avant en direction de Maxime, le père et le fils se foudroient du regard]

Julie : tu dresses le fils contre le père.
[Michel se relâche un peu, mais reste sur place]

Violaine : Invincible et triomphant Eros,
tu es désirable et gracieux.
Présent dans les yeux de la jeune épouse,
sur sa belle couche nuptiale,
tu sièges aussi dans l'ordre originel,
au panthéon des lois, *[Tous]* irrésistible.

Julie : Ainsi se joue de nous, la divine Aphrodite.
[Ce dernier vers est répété sur des tons différents en canon. Jean conclut seul]

Florence : ***Ámakhos gar empáidzei théos, Afrodíta.***

[Pause. Chacun regagne sa place avec l'harmonie qui va en decrescendo et s'arrête avec l'entrée des acteurs]

[Episode 4] : Antigone fait ses adieux à la vie ; Créon, l'interrompant brutalement, ordonne de l'enterrer vivante, murée dans un souterrain.

Stasimon 4 : Voici le chant de l'enfermement.

[Florence va de cour à jardin et donne à Leïla et Sabria qui se sont un peu avancées derrière elle trois bandes de tissu rouge ; les Parques commencent à les tresser. Les autres acteurs entrent et essaient d'enfermer Violaine et Sarah, puis les deux filles s'assoient en position fœtale et tout le monde se fige. Tous ces mouvements se font au ralenti]

Strophe 1

- Delphine : La pauvre Danaé connut le même destin.
Son père l'a bannie de la lumière du ciel,
dérobée aux regards dans un cachot de bronze,
couchée sur son lit comme dans un cercueil,
elle fut mise au secret.
- Maxime : Elle était cependant d'une illustre lignée,
elle aussi, mon enfant,
et portait dans son sein le fruit de la pluie d'or
dont Zeus l'avait ensemencée.
- Tobie : Mais redoutable est la puissance du destin :
ni la richesse, ni les armes, ni les remparts,
ni les noirs vaisseaux battus par les vagues
ne sauraient lui échapper.

Antistrophe 1

- Sarah : Et Lycurgue, lui aussi...
Dionysos, pour prix de ses railleries injurieuses,
l'emmura dans une prison de pierre.
Ainsi finit par s'épuiser l'ardeur de sa folie furieuse.
- Violaine : Lycurgue alors comprit
que, dans sa folie, il s'était attaqué à un dieu
et l'avait grossièrement injurié.
- Sarah : Il avait interrompu la danse sacrée de Dionysos
imposé silence au chant des Muses,
éteint leurs flambeaux.

Strophe 2

- Thibaut : A l'entrée du Bosphore
où sont les roches bleues,
que baigne la mer double,
là, dans le pays d'Arès,
les deux fils de Phinée furent horriblement mutilés
par leur marâtre.
- Julie : Les deux yeux crevés, ils souffrirent le martyre,
elle arracha leurs yeux de ses mains
ruisselantes de sang.

Antistrophe 2

- Sarah : Jetés en prison ils agonisèrent,
rongés par la pourriture,
- Violaine : Et pourtant ils étaient de noble naissance,
- Leïla : tant il est vrai, mon enfant,
- Sabria : qu'aux coups des Parques immortelles,
- Florence : nul ne peut se soustraire.
- [Marche accablée jusqu'à ce que les Parques laissent tomber la tresse.]
- Florence : *Alla kap'ékeína Moîrai makraîônes éskhon, ô paî.*

[*Tout le monde se fige, bras contre la poitrine. Thibaut donne le signal pour que le chœur regagne les places du début dans la même attitude, sauf Florence qui ramasse les tissus et les deux autres Parques qui se rassoient côté cour*]

[Episode 5] : C'est maintenant le devin Tirésias qui se confronte à Créon, le tyran qui déterre les morts et enterre les vivants ; le roi lui réplique violemment, puis, devant ses malédictions, reste désespéré. Après le départ du devin, Créon renonce à son projet et décide de courir, avec ses serviteurs, libérer Antigone.

Stasimon 5 : Voici l'hymne à Dionysos, le dieu libérateur, voici le chant de la prière inutile.

[*Transe, angoisse et délire croissant. Tobie et Thibaut font venir les choreutes au centre de la scène. Evocation de Dionysos : marquer le rythme en claquant des mains et tapant des pieds*]

Strophe 1

Tobie :
Dionysos aux mille noms,
fierté de ta mère Sémélé, la jeune Thébaine,
toi, fils de Zeus, le dieu du tonnerre grondant,
tu protèges la noble Sicile,
tu veilles sur les vallons de Déméter à Eleusis
où afflue du monde entier la foule des pèlerins.
Thèbes est ta demeure, Thèbes la ville de ta mère,
la patrie des bacchantes, [*Tous ensemble*] ô Bacchos,
près des eaux vives de l'Isménos,
sur la terre ensemencée par les dents du Dragon.

Antistrophe 1

Julie :
On t'a vu, Dionysos,
dans la lumière fumante des torches,
franchir les deux sommets du Parnasse.
Là-haut dans les grottes, tu déchaînes les Bacchantes.
[*Arrêt des bruits, les filles se mettent à courir*]
Leïla :
On t'a vu près de la source de Castalie.
On t'a vu sur les hauteurs du Nysa,
sur ses flancs couverts de lierre.
Delphine :
On t'a vu sur les rivages verts
dont les vignes croulent sous les raisins.
Violaine :
Mais, à l'appel sacré de ton nom,
tu reviens toujours dans les rues de Thèbes.

Strophe 2

Tobie :
C'est elle que tu préfères,
la ville de ta mère foudroyée.
Aujourd'hui notre peuple souffre d'un mal violent.s
Maxime :
Viens ! [*Coup de talon*] Foule notre sol,
guéris-nous et purifie-nous !
Jean :
Franchis les sommets du Parnasse
et passe le détroit mugissant de la mer !

Antistrophe 2

Tous :
Iôh !

[*Tous se lancent dans une danse frénétique avec cris. Puis on s'arrête, les garçons s'assoient par terre. Les filles disent tour à tour en tournant :*]

Julie : Tu mènes la farandole des étoiles dans une gerbe d'étincelles.
Sabria : Tu es le maître des clameurs de la nuit.
Sarah : Toi, l'enfant de Zeus,
Delphine :
apparaîs avec ton cortège de bacchantes
Florence : qui, en proie au délire sacré, dansent toute la nuit,
Tous : pour toi, dieu généreux !

[Le chœur se fige bras levés, le regard vers le haut de la salle, puis baisse très lentement les bras en maintenant le regard et sort lentement en regardant le coryphée]

Exodos : Trop tard, Créon : Antigone s'est pendue dans sa tombe et Hémon s'est suicidé après avoir tenté de tuer son père. Quelques heures seulement après sa prise de pouvoir, Créon pleure son désastre.

Le chœur : *Megáloi dé lógoi megálas plégas tòn huperaúkhôn apotísantes
Gêra to froneîn édídaksan.*
